

MDCLXXXII.

Le prince d'Orange à la reine d'Angleterre.

(HORNBACH, 29 AVRIL 1568.)

Remerciements. — Il espère se justifier complètement de tout ce dont on l'a accusé.

Madame. Ayant receu la lettre qu'il a pleu à Vostre Majesté m'escripre, ensemble entendu par le rapport de mon escuyer le grand honneur et faveur qu'il a receu d'icelle, en luy donnant si bénigne audience, n'ay seeu (pour l'acqyt de mon debvoir) délaissier d'en remerchier Vostre Majesté très-humblement et luy offrir tousjours mon petit et humble service, me confiant enthièrement que Vostre Majesté, selon sa bonté nayfve, nonobstant les faulses calumnies que l'on a semé de moy, ne changera jamais la bonne opinion qu'elle a tousjours eu de mes actions, de la sineérité desquels j'espère de brief faire tellement apparoir à Vostre Majesté et à tous aultres Princes et potentats par ma justification qu'ils auront raison de soy contenter, et démonstrer si vivvement mon innocence qu'il n'en demoura aeneune doute au cœur des ignorans. Suppliant Vostre Majesté très-humblement qu'il plaise à icelle continuer cependant en la bonne affection qu'il luy a pleu jusques oires me démonstrer. Et, baisant à tant plus très que humblement les mains de Vostre Majesté, prieray le Créateur donner à icelle en santé bonne et heureuse vie.

(Record office. Cal., n° 2231.)

MDCLXXXIII.

Le prince d'Orange à Cecil.

(HORNBACH, 29 AVRIL 1568.)

Il le remercie de son appui. — La reine, en soutenant les protestants des Pays-Bas, méritera la reconnaissance de toute la chrétienté et assurera la tranquillité de ses États.

Monsieur Cécille. Estant mon escuyer Jérôme Tseraerts retourné d'Angleterre, m'a fait tout ample rapport de la bonne assistence et adresse qu'il vous a pleu luy faire envers Sa Majesté. Ce que tenant grandement à obligation n'ay voulu faillir vous en

remerchier bien affecteusement, vous assurant que avecq l'ayde de Dieu ne faudray le desservir en tous endroiets où me pourray employer pour vous ou les vostres, tenant pour chose assurée (veu vostre bonne affection) que continuerez tousjours au mesme devoir envers Sa Majesté à fin qu'il plaise à icelle demeurer en la mesme opinion que jusques oïres elle at eu de moy, et de mes actions, et ne diminuer rien de la singulière affection et grande dévotion qu'elle at tousjours démontré à la Religion. En quoy non seulement le Pays-Bas, présentement constitué en si grandes misères et calamités par les ennemis de la foy, mais aussi la reste de la chrestienté luy demourerat à jamais obligée, oultre ce que Sa Majesté en ce cas demourerat en tant plus libre et paisible possession de son règne comme à part vous le pourrez mieulx considérer. Par quoy vous requiers bien affecteusement de vous y employer tousjours en tant que pourrez et selon vostre bonne dextérité et prudence. En quoy me confiant entièrement finirai la présente par mes bien affecteuses recommandations en vostre bonne grâce, priant Dieu qu'il luy plaise vous, Mons^r, maintenir éternellement en la sienne.

De Hornenboreh, ce xxix d'avril 1568.

(Record office. Cal., n° 2252.)

MDCLXXXIV.

Avis d'Anvers.

(29 AVRIL 1568.)

Victoire des Espagnols à Daelhem. — Le seigneur de Villers se trouve parmi les prisonniers; on espère qu'il révélera les secrets du prince d'Orange. — Le comte de Meghem a été envoyé en Gueldre pour combattre ceux qui y ont pris les armes. — Les reîtres sortis de France se sont arrêtés aux frontières du Luxembourg. — On ne sait rien de certain des armements du prince d'Orange en Allemagne. — Le duc d'Albe semble ne rien craindre; on a découvert un nouveau complot dirigé contre lui. — On conduit de l'artillerie à la citadelle d'Anvers; les bourgeois seront, dit-on, désarmés. — L'auteur de cette lettre se prépare à partir pour Gènes et ne reviendra à Anvers que vers la Noël.

Hieri venne la nova come il Conte di Ernesten, Allamano, Collonelo di 12 ensegne, il quale sta alla guardia di Mastriehe, useite ultimamente fuori di esso luogo con quatro di dette ensegne de Allamani, insieme con alcuni compagne di cavalli legieri Italiani e Spagnoli e alcuni pedoni Spagnoli, quali andorono per ricontrarsi con 3^m huomini di quelle parti circonvicine che si erano sollevati, e si andavano mettendo insieme, e cosi